

Février 2013

*Fiche de l'Irsem n°24*

*L'Inde et sa « Look West Policy » :  
la stratégie indienne d'insertion dans la région du Golfe  
depuis la fin de la guerre froide*

Mélissa LEVAILLANT

Pour citer ce document :

Mélissa LEVAILLANT, “ L'Inde et sa « Look West Policy » : la stratégie indienne d'insertion dans la région du Golfe depuis la fin de la guerre froide”

Fiche de l'Irsem n° 24, février 2013,  
10 pages

[www.defense.gouv.fr/irsem](http://www.defense.gouv.fr/irsem)

Février 2013

Depuis deux décennies, New Delhi est parvenue à diversifier sa politique dans la région du Moyen-Orient, en s'appuyant sur trois pôles rivaux : les Etats du Conseil de Coopération du Golfe (CCG)<sup>1</sup>, Israël, et l'Iran. Dans les années 1990, l'Inde s'est d'abord rapprochée d'Israël et de l'Iran, et de nombreux travaux académiques fournissent une analyse relativement détaillée de ces relations. Or, on constate également depuis une dizaine d'années un rapprochement significatif entre l'Inde et les Etats du Golfe, un sujet moins étudié qui fait l'objet de cette note d'analyse.

En 2005, le Premier ministre indien Manmohan Singh formule pour la première fois la politique étrangère de l'Inde au Moyen-Orient en termes de « *Look West Policy* », qui a pour objectif principal de renforcer la coopération indienne avec les pays membres du CCG, dans les domaines de l'énergie et de la défense. En effet, la région du Golfe représente 63 % des importations indiennes de pétrole, plus de 90 milliards de dollar de commerce par an, et héberge six à sept millions de travailleurs expatriés qui envoient en Inde plus de 35 milliards de dollars de remises par an. En outre, les intérêts indiens dans la région sont de plus en plus denses et complexes : aux nécessités purement économiques s'ajoutent des considérations à caractère diplomatique et stratégique, comme en témoignent les accords de coopération stratégique récents signés par l'Inde avec les Emirats Arabes Unis (2003), l'Arabie Saoudite (2006), l'Oman (2008) et le Qatar (2008). Ces échanges sont fondés sur une volonté commune de coopérer autour d'un ensemble d'enjeux de sécurité collective : la sécurité des voies commerciales de communication, la lutte contre le terrorisme, contre la piraterie et contre le trafic de drogue en sont les principaux moteurs. Cependant, les tensions croissantes qui existent entre l'Iran et ses voisins, la présence américaine contestée dans la région, l'animosité des Etats arabes et de l'Iran à l'encontre d'Israël, et l'instabilité politique et sociale qui s'est manifestée au cours des printemps arabes de 2011, sont autant de facteurs qui font de la politique indienne de « regard vers l'ouest » une entreprise difficile.

Les axes de recherches proposés ci-après tentent de répondre aux questions suivantes: quels sont les déterminants de la politique étrangère de l'Inde envers les Etats du CCG? Par quels moyens l'Inde entend-elle s'insérer dans la région? Quelles sont les limites de cette politique?

ALAM, Anwar, *India and West Asia in the Era of Globalisation*, New Delhi, New Century Publications, 2008.

KUMARASWAMY, P.R., *Persian Gulf 2012. India's Relations with the Region*, New Delhi, Middle East Institute, 2012.

KHOSLA, Inder Pradhan, *India and the Gulf*, Delhi, Association of Indian Diplomats, 2008.

NAAZ, Farah, *West Asia and India : changing perspectives*, Delhi, Shipra, 2005.

Mudiam, Prithvi Ram, « Indian Power Projection in the GME: Tools and Objectives. », in Parvizi Amineh (ed.), *The Greater Middle East in Global Politics. Social Science Perspectives on the Changing Geography of the World Politics*, Boston, Leiden, Brill, 2007, pp. 405–427.

<sup>1</sup> Les Etats membres du CCG sont l'Arabie Saoudite, Oman, le Koweït, le Bahreïn, les Emirats Arabes Unis et le Qatar.

Février 2013

**1. Une stratégie qui participe de la restructuration de la politique étrangère indienne depuis la fin de la guerre froide.**

**Des relations inter-régionales très limitées pendant la guerre froide.**

L'Inde partage des liens historiques et culturels anciens avec les pays de la région du Golfe persique. En particulier, les marchands indiens étaient présents dès le III<sup>e</sup> siècle av. J.C. dans cette région, et une importante communauté s'y est établie au fil des siècles. Cependant, la période coloniale britannique, puis la guerre froide, ont mis un terme aux nombreux échanges diplomatiques culturels et commerciaux qui avaient eu lieu jusqu'alors. Pendant la période bipolaire, l'alliance des pays du Golfe avec les Etats-Unis et le Pakistan d'une part, et la proximité de l'Inde avec l'URSS et les pays nationalistes arabes d'autre part, ont empêché un rapprochement diplomatique entre l'Inde et ces Etats. L'analyse détaillée de la politique étrangère indienne à l'égard du Moyen-Orient écrite par Prithvi Ram Mudiam en 1993 montre la dimension fortement morale et idéaliste qui guide la politique régionale de l'Inde, centrée sur la défense de la cause palestinienne.

Le boom pétrolier de 1973 a cependant modifié la perception indienne des pays du Golfe. En effet, les besoins croissants en énergie de l'Inde, et le flux important de travailleurs indiens dans la région pour répondre aux besoins de main d'œuvre des pays producteurs de pétrole ont encouragé le développement de relations économiques entre l'Inde et ces Etats.

Banerji, Arun Kumar, « India and West Asia. Changing Images Reflect Shifts in the Regional Balance of Power. », *The Round Table*, no. 305, 1988, pp. 26-38.

Grover, Verinder, *West Asia and India's foreign policy*, New Delhi, Deep and Deep, 1992.

Ilias, M.H, Vincent, P.J, *India-West Asia Relations: understanding cultural interplays*, New Delhi, New Century Publications, 2007

Mudiam, Prithvi Ram, *India and the Middle East*, London, Tauris, 1994.

**La redéfinition de la politique étrangère indienne depuis les années 1990.**

La fin de la guerre froide et la mondialisation de l'économie ont ouvert la voie à une consolidation de ces liens économiques entre l'Inde et le Golfe persique. Surtout, la politique indienne dans la région du Golfe depuis la fin de la guerre froide est exemplaire de la restructuration de la politique étrangère de l'Inde plus généralement, d'un point de vue de ses objectifs comme de ses moyens. La politique traditionnelle de non-alignement a été remplacée par une politique pragmatique de maximisation de ses intérêts, qui témoigne de la volonté des deux partis qui ont alterné au pouvoir, le BJP et le Congrès, de faire acquérir à l'Inde le statut de puissance mondiale. Cette politique de puissance s'appuie notamment sur la mise en place de partenariats stratégiques tous azimuts, afin de permettre à l'Inde de promouvoir ses intérêts dans un monde de plus en plus fluide et instable. Le thème de l'émergence de l'Inde sur la scène internationale a été largement commenté, surtout aux Etats-Unis, du fait du rapprochement indo-américain engagé depuis la fin des années 1990s, et concrétisé par la signature d'un accord de coopération nucléaire civil en juillet 2005. Cela témoigne d'un intérêt académique renouvelé pour l'Inde, désormais perçue comme une future puissance mondiale.

Février 2013

Cohen, Stephen Philip, *India: emerging power*, Washington, D.C., Brookings Institution Press, 2001.

Ganguly, Sumit (ed), *India as an emerging power*, London, Frank Cass, 2003.

Mohan, Raja, *Crossing the Rubicon. The shaping of India's Foreign Policy*, New Delhi, Penguin Books, 2005.

Nayar, Baldev Rah, Paul, Thazha Varkey, *India in the world order. Searching for Major power Status*, Cambridge, Cambridge University Press, 2003.

Pant, Harsh (ed.), *Indian Foreign Policy in a Unipolar World*, London, Routledge, 2009.

## 2. Une diplomatie économique et énergétique active.

La politique étrangère de l'Inde envers les pays du Golfe a répondu en premier lieu à des impératifs économiques. Afin de soutenir sa croissance économique, l'Inde mène une diplomatie énergétique et commerciale active envers les pays du Golfe, basée sur la complémentarité des intérêts. En 2003-2004, le CCG représentait 9,69% du commerce indien, ce qui est passé à 20,97% en 2007-2008. Cependant, depuis 2006, la balance commerciale s'est inversée en faveur des Etats du Golfe, ce qui témoigne d'une dépendance énergétique croissante de l'Inde à l'égard de ces Etats.

### L'enjeu de la dépendance énergétique.

La politique de sécurité énergétique, conséquence, condition et enjeu de la croissance indienne, est une priorité de la politique étrangère indienne dans la région du Golfe. Durant la dernière décennie, la consommation de pétrole par l'Inde a accru de 6% par an, ce qui représente deux fois le taux de croissance moyen dans le monde. Or, la production domestique n'a pas augmenté, et l'Inde est dépendante de 70% de ses importations en pétrole, et l'Agence Internationale de l'Energie prévoit une augmentation de la dépendance indienne à 90% d'ici 2025. Fondée sur la recherche de contrats à long terme et la promotion des investissements à l'étranger dans le domaine énergétique, ainsi que sur la sécurité des infrastructures et des actifs dans les zones liées à l'extraction, le transport et la réception des ressources énergétiques, la politique de sécurité énergétique de l'Inde fait des Etats du Golfe des partenaires privilégiés. Ainsi, 70% des ressources indiennes en pétrole proviennent d'Arabie Saoudite, d'Iran, du Koweït, d'Oman et des Emirats Arabes Unis. L'Arabie Saoudite est le premier fournisseur de pétrole de l'Inde (18, tandis que le Qatar est son principal fournisseur de Gaz Naturel Liquéfié (GNL).<sup>2</sup>

Ann, Sun-Joo, Graczyk, Dagmar, *Understanding Energy Challenges in India, Policies, Players and Issues*, OECD/International Energy Agency, Paris, 2012.

Khan, Javed Ahmad, *India's energy security and the Arabian Gulf: oil and gas market in decontrolled regimes*, New Delhi, Arise Publishers and Distributors, 2005.

Noronha, Ligia, Sudarshan, Anant (eds.), *India's Energy security*, London, Routledge, 2009..

Pradhan, Samir Ranjan. *India, GCC and the Global Energy Regime: Exploring Interdependence and*

<sup>2</sup> Export Import Data Bank, India, 2012.

Février 2013

Outlook for Collaboration, New Delhi, Academic Foundation, 2008.

Suk, Muni, Girijesh Pant, *India's Energy Security. Prospects for Cooperation With Extended Neighbourhood*, New Delhi, Rupa, 2005.

**Des échanges commerciaux en plein essor.**

Le gouvernement indien effectue depuis le début des années 2000 de nombreuses visites diplomatiques dans le Golfe, afin d'encourager les échanges économiques inter-régionaux. Un protocole d'accord pour la coopération économique et pour la mise en place d'un traité de libre échange entre l'Inde et le CCG a notamment été signé en août 2004. De plus, l'Inde souhaite profiter des surplus de dollars possédés par les Etats du Golfe, et encourage leurs investissements étrangers sur son territoire dans les domaines des infrastructures, des sciences et des technologies, des biotechnologies, de la santé, et de l'éducation. En 2009, le commerce indien avec les six Etats membres du CCG, en dehors de l'énergie, atteint 86,9 milliards de dollars, surpassant le commerce avec l'Union européenne (80,6 milliards de dollars), l'ASEAN (44,6 milliards de dollars) et les Etats-Unis (40,6 milliards de dollars).<sup>3</sup> Les Emirats Arabes Unis sont le premier partenaire régional de l'Inde pour le commerce non pétrolier. Ces développements s'inscrivent dans une dynamique d'ouverture économique des pays du Golfe à l'égard des pays asiatiques, qui ont été relativement épargnés par la crise financière. Ils sont l'objet d'une attention soutenue de la part des spécialistes de ces régions.

Calabrese, John. "The Consolidation of Gulf-Asia Relations: Washington Tuned In or Out of Touch?" *The Middle East Institute Policy Brief N°25*, June 2009.

Habibi, Nader. "Growth in Economic Relations of China and India with the GCC Countries." *Asian-Pacific Economic Literature*, no. 2011 (n.d.).

Khan, Javed Ahmad, *India and West Asia: emerging markets in the liberalisation era*, New Delhi : Sage Publication, 1999, 263p.

Pradhan, Samir, « India and the Gulf Cooperation Council (GCC): An Economic and Political Perspective, *Strategic Analysis*, vol. 34, n°1, 2010, pp. 93-103.

Wilson, Rodney. "Economic Relations Between the GCC and South and South East Asia." In Hannah Carter et Anoushiravan Ehteshami (eds.), *The Middle East's Relations with Asia and Eurasia*, New York, Routledge, 2004, pp. 103–119.

**L'insertion indienne dans les équilibres stratégiques de la région**

Les aspects économiques et énergétiques sont les principaux thèmes de préoccupation dans l'étude de la politique indienne à l'égard du Golfe. Cependant, on commence à s'interroger sur le potentiel militaire de l'Inde dans l'Océan indien, sur son influence à venir dans les équilibres stratégiques de la région, et ses possibilités de modifier l'ordre établi. En particulier, le grand défi de l'Inde en matière de sécurité est de mettre en place un environnement stable, favorable à sa croissance, avec un accès aux marchés, aux investissements, et à l'énergie.

<sup>3</sup> Export Import Data Bank, India.

Février 2013

**Un projet politique qui s'applique à redéfinir les frontières de son environnement stratégique.**

La politique d'insertion de l'Inde dans la région du Golfe est la manifestation d'une évolution significative de sa politique étrangère et de sa perception de son environnement stratégique. Depuis la fin du XXe siècle, l'Inde s'est appliquée à élargir ses sphères d'influence au delà de l'Asie du Sud, dans l'aire continentale plus large qui s'étend des pays de l'ASEAN au canal de Suez. L'expression de « voisinage stratégique » pour désigner cette zone géographique, employée pour la première fois dans le rapport Annuel de 2000-2001 du Ministère de la Défense indien, est significative de la volonté indienne de s'insérer dans les équilibres stratégiques de la région. Dans ce contexte, un dialogue entre l'Inde et le Conseil de Coopération du Golfe a été initié en 2003 sur les question de sécurité commune. Le rapprochement le plus significatif est allé en direction de l'Arabie Saoudite, avec qui l'Inde a signé un partenariat stratégique en février 2010. Le soutien indien à l'intervention militaire menée par l'Arabie Saoudite au Bahreïn en 2011, et l'extradition en Inde de l'auteur des attentats de Mumbai de 2008 par les autorités saoudienne, alors qu'il était en possession d'un passeport pakistanais, témoignent d'une coopération bilatérale en plein essor. Cette évolution marque une rupture forte par rapport aux dynamiques à l'œuvre jusqu'aux années 1990, et spécialement à la relation privilégiée entre l'Arabie Saoudite et le Pakistan. Cependant, la relation indo-saoudienne n'a pratiquement pas soulevé l'intérêt du monde académique. La portée de ce rapprochement et ses conséquences sur les équilibres stratégiques, à la fois en Asie du Sud et dans la région du Golfe, nécessiteraient une analyse empirique plus poussée.

Dietl, Gulshan, Pant, Girijesh, Pasha, A.K, Jain, P.C (eds.), *Contemporary Saudi Arabia and the Emerging Indo-Saudi Relations*, Delhi, Shipra Publications. 2007.

Mohan, Raja, « From Isolation to Partnership: The Evolution of India's Military Diplomacy », ISAS Working Paper n° 144, February 20, 2012.

Muthanna, KA, *Enabling Military-to-military Cooperation as a Foreign Policy Tool. Options for India.*, New Delhi, United Service Instititon of India Centre for Research, 2006.

Pradhan, Prasant Kumar, « India and Gulf Cooperation Council: Time to Look Beyond Business. », *Strategic Analysis*, vol. 34, n°3, 2010, pp. 409-419.

Scott, Daniel, « India's "extended neighbourhood" concept: power projection of a rising power », *India Review*, vol.8, n°2, 2009, pp. 107-143.

**Une puissance maritime qui s'affirme.**

Alors que l'Inde aspire au rôle de grande puissance, l'Océan indien tient une place centrale dans l'extension de son espace d'influence. Ainsi, de nombreuses analyses ont récemment montré que la stratégie maritime joue un rôle de plus en plus important dans la pensée militaire indienne. La marine a été le premier ordre militaire indien à mettre en place en 2004 puis en 2007 une doctrine militaire. De plus, l'Inde a mis en place une politique de modernisation de ses moyens de projection maritimes, qui passe notamment par l'acquisition de navires de projection amphibie, de sous-marins lanceurs de missiles de croisière conventionnels, de porte-avions et de bâtiments de surface. Dans la région du Golfe, la marine indienne a plusieurs missions: développer les capacités de réponse nécessaires en cas de crise dans un pays, afin d'assurer la sécurité de ses infrastructures énergétiques, mais aussi de sa diaspora ; assurer la sécurité des voies maritimes de communication ; assurer un rôle de « gendarme »

### Février 2013

contre les menaces posées par la piraterie et le terrorisme. L'Inde participe à la sécurité collective de la région à travers le *Gulf Dialogue*, sponsorisé par l'*International Institute for Security Studies* (IISS) de Londres, et la mise en place de dialogues bilatéraux avec les pays membres du CCG. La marine indienne procède ainsi à des opérations régulières de déploiement et d'entraînement de ses forces dans l'Océan indien. Cependant, certains auteurs pointent les limites de ces capacités et les moyens encore limités de l'Inde. En outre, R.S Vasan souligne l'absence de synergie entre les différents services gouvernementaux concernés par les intérêts maritimes de l'Inde, ce qui freine l'élaboration d'une perspective plus globale de la stratégie de puissance de l'Inde.

Integrated Headquarters, Indian Ministry of Defence (Navy), *Indian Maritime Doctrine*, 2004.

Integrated Headquarters, Indian Ministry of Defence (Navy), *Freedom to Use the Seas: India's Maritime Military Strategy*, 2007.

Singh, Rockin, *Security in the Indian Ocean Region: Role of India*, Vij Books India Pvt Ltd, Delhi, 2011.

Scott, David, « India's 'Grand Strategy' for the Indian Ocean: Mahanian Visions. », *Asia-Pacific Review*, vol. 13, no. 2, 2006, pp. 97-129.

Vasan, R. S, « India's Maritime Core Interests », *Strategic Analysis*, vol. 36, n°3, pp. 413-423.

### 3. Une difficile « Look West Policy ».

La défense de « l'autonomie stratégique », est au cœur du discours public véhiculé par les diplomates et les stratèges indiens. Ce principe renvoie à l'autonomie de la conceptualisation et de la mise en œuvre des politiques diplomatiques, économiques, et militaires, destinées à assurer la sécurité de l'Etat, et se matérialise notamment par l'établissement de partenariats stratégiques multi-sectoriels avec de nombreux Etats. Cependant, les tensions nombreuses qui pèsent sur la politique régionale de l'Inde en Asie occidentale sont exemplaires de dilemmes auxquels l'Inde fait face dans la quête de « l'autonomie stratégique ».

#### La persistance de tensions régionales.

La capacité indienne à maintenir des partenariats stratégiques avec les différents pôles régionaux rivaux est dépendante de l'évolution des dynamiques de sécurité régionales.

D'une part, l'intervention américaine en Iraq a eu des conséquences majeures sur l'environnement stratégique de la région, en ouvrant une fenêtre d'opportunité pour l'expansion de la puissance chiite iranienne. L'accroissement de l'influence de l'Iran en Syrie, au Liban et à Gaza, a renforcé l'inquiétude des pays arabes sunnites. De plus, les soulèvements populaires qui ont eu lieu à partir de janvier 2011 dans les Etats arabes ont mis à jour les difficultés auxquelles est confrontée la « Look West Policy » indienne. L'Iran a su tirer profit des « printemps arabes », en soutenant les chiïtes du Bahreïn, d'Arabie Saoudite et du Yémen, alors que l'Inde a pris position en faveur de l'intervention militaire menée par l'Arabie Saoudite contre la révolte au Bahreïn. Par ailleurs, le développement du programme nucléaire iranien, et les menaces de l'Iran de bloquer le détroit d'Ormuz ont renforcé les inquiétudes du Conseil de Coopération du Golfe, créé dès l'origine dans l'objectif de mettre en place un mécanisme de sécurité collective face aux menaces iranienne et irakienne. Cependant, malgré son isolement régional et international, l'Iran demeure un partenaire stratégique important pour l'Inde, en particulier pour la gestion du conflit afghan et l'accès aux Républiques d'Asie centrale en contournant le Pakistan.

### Février 2013

De plus, le rapprochement entre Tel Aviv et New Delhi à partir de la fin de la guerre froide a introduit un certain nombre de contradictions dans la politique étrangère indienne au Moyen Orient. Les élites politiques indiennes font face à un dilemme, entre soutenir la politique pro-arabe sans compromettre les liens stratégiques qui la lient avec Israël, tout en s'assurant que le rapprochement avec l'Etat hébreu ne provoque pas l'unité du monde arabe contre New Delhi. Jusqu'à présent, les régimes arabes se sont montrés indifférents à l'égard de la politique israélienne de l'Inde, à l'inverse de l'Iran qui a pris la tête de l'opposition à Israël. On peut supposer qu'en cas d'aggravation des tensions entre Tel Aviv et Téhéran, le gouvernement indien sera amené à faire un choix entre les moyens de la défense fournis par l'Etat hébreu, et l'énergie fournie par la République islamique.

Enfin, la rivalité indo-pakistanaise demeure une source de tensions entre l'Inde et les Etats du Golfe, qui votent régulièrement les résolutions sur le Cachemire promues par le Pakistan au sein de l'Organisation de la Conférence Islamique, et fournissent un soutien financier aux réseaux religieux pakistanais soupçonnés d'activités terroristes contre l'Etat indien.

Aaron, Sushil J., *Straddling Faultlines : India's Foreign Policy toward the Greater Middle East*, New Delhi, Centre de Sciences Humaines, 2003, 103 p.

Kumaraswamy, P.R., *India's Israël policy*, New York, Columbia University Press, 2010.

Kostiner, Joseph. "GCC Perceptions of Collective Security in the post-Saddam Era." In *International Politics of the Persian Gulf*. Syracuse university Press. Qatar: Mehran Kamrava, 2012.

Lawson, Fred. "Security Dilemmas in the Contemporary Persian Gulf." In *International Politics of the Persian Gulf*, pp. 50–71. Syracuse University Press. New York, 2011.

Pasha, A.K., *India, Iran and the GCC States: Political strategy and Foreign Policy*, New Delhi: Manas Publications, 2000, 277 p.

### L'émergence du rival chinois

Pour l'Inde, la politique chinoise d'insertion en Asie occidentale est un facteur déterminant de sa politique de sécurité énergétique et de sa diplomatie de défense dans la région. Depuis quelques années, l'insertion croissante des puissances asiatiques dans la région du Moyen-Orient fait l'objet de travaux académiques relativement exhaustifs, et a fait émerger un débat au sein de la communauté scientifique sur les conséquences géopolitiques de ces échanges inter-régionaux.

Le rapprochement stratégique engagé par les pays du Golfe auprès des puissances asiatiques traduit une volonté de se détacher de la dépendance croissante qui existe avec la superpuissance américaine, et de créer une dynamique d'interdépendance multilatérale. Cette réorientation internationale des pays du Golfe entraîne un nouveau jeu des grandes puissances dans la région. En particulier, on constate une cristallisation de la rivalité entre l'Inde et la Chine, qui sont en compétition pour l'accès aux ressources stratégiques de la région. Alors que l'Inde est de plus en plus présente dans la mer du Sud Pacifique, considérée comme le pré carré de la puissance chinoise, la Chine étend progressivement son influence dans l'Océan indien. L'aide financière et technique fournie par la Chine au Pakistan pour développer le port de Gwadar, dans la province du Balouchistan proche du détroit d'Ormuz, est ainsi contrebalancée par les investissements indiens dans le port de Chahbahar, en Iran. Comme le souligne Fred Lawson, l'accumulation des moyens militaires de la puissance par chacun des deux Etats risque d'entraîner course à la puissance et de générer des tensions régionales importantes.

Février 2013

Janhardan, N., *Boom amid Gloom: The Spirit of Possibility in the 21st Century Gulf*, Reading, Ithaca Press, 2011.

Kaplan, Robert, *Moonsoon. The Indian Ocean and the future of American Power*, New York, Random House Publishing, 2010.

Kemp, Geoffrey, *The East Moves West. India, China, Asia's Growing Presence in the Middle East*, Washington: Brookings Institution Press, 2010, 326 p.

Lawson, Fred, « Security Dilemmas in the Contemporary Persian Gulf. » in Mehran Kamrava (ed.), *International Politics of the Persian Gulf*, New York, Syracuse University Press, 2011, pp. 50–71.

### Conclusion : quel rôle pour l'Inde émergente ?

Depuis les années 1990, l'Inde prône son « autonomie stratégique » par un nationalisme pointilleux et la défense étroite de ses intérêts nationaux, qui la poussent à adopter une position prudente dans sa façon de gérer les conflits. Jusqu'à présent, New Delhi a affirmé sa volonté d'assurer le rôle de gendarme de l'Océan indien, garant de la sécurité collective, à l'écart des politiques d'équilibre de puissance menées par les Etats-Unis et la Chine. Cependant, l'enjeu pour l'Inde demeure d'entretenir la perception d'une puissance régionale bénigne, non hégémonique dans la région de l'Océan Indien, alors qu'elle acquière, de part sa croissance économique et militaire, peu à peu le statut de puissance majeure, et se rapproche des Etats-Unis dans les domaines de la coopération nucléaire ou de la lutte contre le terrorisme. L'étude de la stratégie indienne d'insertion dans la région de Golfe ouvre ainsi des pistes de réflexion sur la stratégie d'affirmation de l'Inde sur la scène internationale. C'est sur cette question que l'on trouve le plus de divergences au sein de la communauté académique indienne. On distingue ainsi deux grandes tendances :

**L'Inde comme « pont » entre les différents éléments du système international.** La multiplication de partenariats bilatéraux par l'Inde soulève la question du rôle de « pont » que l'Inde pourrait jouer entre les puissances du Sud et les puissances du Nord, entre l'Asie et le Moyen-Orient et enfin entre les Etats d'une même région. Ni alliée à la puissance américaine, ni opposée à elle, l'Inde aurait trouvé une troisième voie, une « diplomatie de niche » caractéristique des puissances émergentes, et qui lui permettrait de prendre avantage des interdépendances entre les Etats et d'accroître sa marge de manœuvre pour défendre ses intérêts. Cette politique est promue par les traditionalistes, attachés à la politique de non-alignement de Nehru, et qui font du maintien du partenariat stratégique avec l'Iran, en même temps que de ses partenariats avec les pays du Golfe, un symbole de « l'autonomie stratégique » de l'Inde, face aux pressions exercées par les Etats-Unis.

Center for Policy Research, « Nonalignment 2.0. A Foreign and Strategic Policy for India in the 21st Century », 2012. <http://www.cprindia.org/workingpapers/3844-nonalignment-20-foreign-and-strategic-policy-india-twenty-first-century>

Mehta, P. B., « Still under Nehru's shadow? The absence of foreign policy networks in India », *India Review*, vol. 8, n°3, pp. 209-233.

Février 2013

Khilnani, S. (2005). 'India as bridging power' in P. Basu, B. Chellaney, P. Khanna, S. Khilnani (eds.), *India as a New Global Leader*, London, The Foreign Policy Centre, pp. 1-15.

Rajiv Sikri, *Challenge and Strategy: Rethinking India's Foreign Policy*. New Delhi: Sage, 2009.

### **L'Inde comme « puissance responsable ».**

Les réalistes en Inde critiquent la politique indienne de recherche de l'équilibre permanent, qu'ils jugent trop prudente. L'argument avancé est que, compte tenu des intérêts économiques et énergétiques de l'Inde, ainsi que de la présence de la diaspora indienne dans la région, l'Inde a tout intérêt à assurer en partie la responsabilité de la sécurité de la région du Moyen-Orient. Or, l'Inde ne possède pas les capacités militaires pour jouer seule le rôle de puissance stabilisatrice, et doit mettre en œuvre un rapprochement avec les Etats-Unis, qui demeure la principale puissance militaire dans la région. Le stratège indien Raja Mohan avance ainsi l'idée d'une « dépendance pragmatique » de l'Inde à l'égard des Etats Unis. Cet argument est largement relayé par la communauté académique américaine, qui veut faire de l'Inde une puissance alliée face à l'inquiétante émergence de la Chine. Cependant, tout en agissant comme « puissance responsable », l'Inde doit trouver un subtil équilibre afin de ne pas être associée à l'hégémonie américaine dénoncée par l'opinion publique arabe.

Ciorciari, John, « India's Approach to Great-Power Status », *The Fletcher Forum of World Affairs*, vol. 35, n°1, 2011, pp. 61-89.

Mohan, Raja, « India and the balance of power », *Foreign Affairs*, vol. 85, n°4, pp. 28-30.

Gulf Research Center, *India's growing role in the Gulf. Implications for the Region and the United States*, Dubai, Gulf Research Center, 2009.

Pant, Harsh, *Contemporary Debates in Indian Foreign and Security Policy: India Negotiates Its Rise in the International System*, Basingstoke, Palgrave, Macmillan, 2008.

Tellis, Ashley, « Can India Revive Nonalignment? », *Yale Global Online*, 28 août 2012.

### **Une politique du *statu quo*.**

En s'appuyant sur des partenariats stratégiques souples, qui lient sécurité énergétiques et diplomatie de défense, l'Inde est parvenue à nouer des partenariats privilégiés avec chacune des puissances rivales du Moyen-Orient, et revendique un rôle d'interlocuteur et de partenaire régional. L'accent mis sur les enjeux de sécurité collective lui permet d'apparaître comme une puissance bénigne, coopérative, plutôt que hégémonique et concurrentielle. Cependant, à mesure qu'elle s'insère dans les équilibres de la région, cette politique du *statu quo*, fondée sur l'équilibre, l'expose à des contradictions. L'Inde n'est jusqu'alors pas parvenue à concilier la défense de ses intérêts particuliers avec le rôle de leader régional, qui lui conférerait l'indépendance et l'indispensabilité d'une puissance mondiale.